

Vassily Kandinsky

Pionnier de l'art abstrait

28 mars – 7 septembre 2025

L'œuvre de Vassily Kandinsky (1866-1944), l'une des plus grandes figures de l'art moderne, a longtemps été considérée comme la première expression de l'art non-figuratif au début du 20^e siècle. Bien que les origines de l'abstraction soient aujourd'hui reconnues comme multiples, l'apport décisif de l'artiste d'origine russe à l'idée d'un art « autonome », libéré de toute référence au monde extérieur, transparait dans son œuvre théorique et dans son rôle d'instigateur, d'éditeur et d'enseignant.

Grâce aux donations et à la succession de sa veuve Nina Kandinsky, le Centre Pompidou conserve le fonds d'œuvres le plus complet de l'artiste. Les peintures présentées ici appartiennent toutes à la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne. Cette rétrospective retrace l'extraordinaire parcours de Kandinsky à travers la Russie, l'Allemagne et la France. En cinq chapitres, l'exposition suit ses débuts figuratifs, la genèse de l'art abstrait à Munich, son retour dans sa Russie natale pendant les années révolutionnaires, son enseignement au Bauhaus et ses dernières années à Paris.

Kandinsky et la synesthésie

Kandinsky était capable de synesthésie, un phénomène neurologique involontaire par lequel une personne perçoit plusieurs sens comme étant associés. Dans son cas, le sens de l'audition est associé à celui de la vue, sons et couleurs étant intimement liés dans son esprit. Il peut ainsi « voir la musique », comme il le découvre à la suite d'une représentation de l'opéra *Lohengrin* de Richard Wagner : « Je voyais mentalement toutes mes couleurs, elles se tenaient devant mes yeux. Des lignes sauvages, presque folles se dessinaient devant moi » explique-t-il. C'est pour lui une expérience d' « œuvre d'art totale ». Cette faculté spécifique le mène ainsi à comparer la palette de couleurs aux timbres liés à chaque instrument. À partir de ce système de correspondance, Kandinsky conçoit une esthétique de la dissonance qui ouvrira la voie vers l'abstraction.



Accord réciproque, 1942. Huile et Ripolin sur toile, 114 x 146 cm.
Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

« Les couleurs sont les touches d'un clavier, les yeux sont les marteaux, et l'âme est le piano lui-même, aux cordes nombreuses, qui entrent en vibration. »

Vassily Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, 1911



Park von Saint-Cloud, dunkle Allee (Le Parc de Saint-Cloud, allée ombragée), 1906. Huile sur toile, 48 x 65 cm. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

Les débuts : Les années de formation

Après une courte carrière universitaire dans le droit et l'économie, Kandinsky quitte la Russie en 1896. Il part étudier la peinture à Munich (Allemagne), ville du Jugendstil (Art nouveau), où il apprend la peinture à tempera et la gravure sur bois. En 1901, il fonde l'association « Phalanx » puis une école d'art éponyme. Il y rencontre la jeune peintre Gabriele Münter, qui devient sa compagne. En 1904, après la fermeture de l'école, le couple voyage à travers l'Europe et choisit les Pays-Bas comme première destination, suivie par la Tunisie, l'Italie, avant de terminer leur périple à Paris (1906-1907). Kandinsky réalise alors de nombreuses études à l'huile, exécutées en plein air au couteau à palette, ainsi que des scènes multicolores sur fond noir évoquant des contes russes. Au cours de ces quatre années de formation, l'artiste développe le potentiel d'abstraction de ses moyens picturaux.

Murnau : Vers l'abstraction

À l'été 1908, Kandinsky et Münter s'installent à Munich. Séduits par la ville pittoresque de Murnau, ses paysages et son art populaire, ils y passent l'été pour peindre en plein air. Ce séjour marque la naissance spectaculaire d'une nouvelle peinture expressive ; les larges touches de Kandinsky se synthétisent dans des masses vivement colorées et les contraintes du rendu mimétique ne semblent plus exister. En décembre 1911, Kandinsky livre la clé de ses recherches sur l'abstraction dans son ouvrage *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier* : « L'harmonie des couleurs doit reposer uniquement sur le principe de l'entrée en résonance avec l'âme humaine. Cette base sera définie comme le principe de la nécessité intérieure. » En mai 1912, Kandinsky et son ami le peintre Franz Marc publient le célèbre *Almanach Der Blaue Reiter*, un manifeste révolutionnaire de la synthèse des arts, sans frontières, ni classements.



Improvisation 3, 1909. Huile sur toile, 94 x 130 cm. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn.

« **L'harmonie des couleurs doit reposer uniquement sur le principe de l'entrée en résonance avec l'âme humaine.** »

Vassily Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, 1911



Im Grau (Dans le gris), 1919. Huile sur toile, 129 x 176 cm. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

La Russie : Les années de transition

Le 1^{er} août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie, obligeant Kandinsky à quitter le pays ennemi pour retourner en terre natale. Perturbé par la situation, il ne réalise aucune peinture à l'huile en 1915, mais uniquement des travaux graphiques abstraits, dont certains témoignent de l'austérité de cette période. En 1917, le peintre renoue temporairement avec la figuration lors d'un séjour estival avec sa nouvelle épouse Nina Andreievskaja. Après la révolution d'Octobre, Kandinsky

participe à la réorganisation des institutions culturelles du nouveau gouvernement bolchévique. Il se rapproche des artistes de l'avant-garde suprématisiste et constructiviste, comme le montrent ses tableaux qui s'appuient sur une géométrisation accrue et une palette éteinte rehaussée de couleurs primaires. Toutefois, il ne cesse de défendre ses convictions esthétiques nourries de valeurs spirituelles considérées comme dépassées. Isolé et amer, Kandinsky quitte une nouvelle fois la Russie pour l'Allemagne à l'hiver 1921.

« ***Im Grau* est la conclusion de ma période dramatique, celle où j'accumulais tellement de formes.** »

Vassily Kandinsky, Lettre à Hilla Rebay, 4 juin 1936

Bauhaus : Les années théoriques

À l'été 1922, Kandinsky est officiellement nommé à l'école révolutionnaire du Bauhaus à Weimar (Allemagne), fondée en 1919 par l'architecte Walter Gropius sur les principes de la synthèse des arts et de la transdisciplinarité. Titularisé « Maître des formes », Kandinsky dirige l'atelier de peinture murale et évolue auprès de nombreux artistes de renom. Renforçant la clarté graphique de ses compositions, il désigne la production des années de Weimar comme sa « période froide ». En 1926, il publie son deuxième grand traité théorique, *Point et ligne sur plan*. Entre 1925, année du déménagement du Bauhaus à Dessau, et 1933, prise du pouvoir de Hitler qui entraîne la fermeture de l'école, Kandinsky ne produira pas moins de 289 aquarelles et 259 peintures, avant d'être de nouveau contraint à s'exiler, cette fois-ci en France.



Auf Weiss II (Sur blanc II), 1923. Huile sur toile, 105 x 98 cm. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn



Entassement réglé, 1938. Huile et ripolin sur toile, 116 x 89 cm. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

Paris : Les années de maturité

En décembre 1933, le couple Kandinsky s'installe dans un immeuble moderne à Neuilly-sur Seine, près de Paris. « Paris, avec sa merveilleuse lumière (forte et douce), a élargi ma palette », écrit l'artiste. L'austérité des derniers tableaux du Bauhaus cède la place à une surprenante allégresse formelle dans une palette claire et délicate dominée par des tons pastel et acidulés. Kandinsky développe un nouveau style qui fusionne la géométrie rigoureuse du constructivisme et la fantaisie du biomorphisme inauguré par les artistes surréalistes français. À leur contact, notamment avec Jean Arp et Joan Miró, son œuvre évolue. Après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en 1939, Kandinsky se voit contraint de remplacer les toiles apprêtées par des supports en bois ou en carton. Sa palette s'assombrit tandis que ses compositions gagnent en minutie et en structuration.



Vassily Kandinsky,
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Meguerditchian/Dist.
GrandPalaisRmn

Équipe

Centre Pompidou

Commissaire

Angela Lampe

Coordination

Yandé Diouf

Attaché de collection

Rafaël Grynberg

Régie des oeuvres

Nina Genonceau

Médiation

Celia Crétien

Centre Pompidou Málaga

Chargée de collection

Elena Robles García

Conservation

Elisa Quiles Faz

Architecte-scénographe

Francisco Bocanegra

Signalétique

Gloria Rueda Chaves

Montage

IC Ingeniería Cultural

Médiation

Factoría de Arte y Desarrollo

Communication

GAP and co

Visites guidées

L'équipe de médiation vous propose des visites commentées pour découvrir de manière active et sensible une sélection d'œuvres de l'exposition.

Visite individuelle

Visites en espagnol incluses dans le prix d'entrée. Inscription le jour même à l'accueil. 25 personnes maximum. Mercredi à 18h

Pour les groupes

Visite en espagnol, anglais et français. 25 personnes maximum. Réservation : educacion.centrepompidou@malaga.eu

Visites en famille

Uniquement pour l'exposition semi permanente
Dimanche à 11h30

Découvrez l'ensemble des activités proposées au public (visites, ateliers, événements...) sur centrepompidoumalaga.eu

Informations

Horaires

Tous les jours de 9h30 à 20h
Fermeture des caisses à 19h30
Le musée est fermé le mardi (sauf les jours fériés et veilles de jours fériés), le 1^{er} janvier et le 25 décembre

Tarifs

Billet exposition temporaire :
4 €, tarif réduit : 2,5 €
Billet exposition semi permanente :
7 €, tarif réduit : 4 €
Billet expositions semi permanente et temporaire :
9 €, tarif réduit : 5,5 €

Contact

Pasaje doctor Carrillo Casaux, s/n
[Muelle Uno, Puerto de Malaga]
T. (+34) 951 926 200
info.centrepompidou@malaga.eu
educacion.centrepompidou@malaga.eu

Avec la collaboration de:



Fundación "la Caixa"

centrepompidou-malaga.eu

